

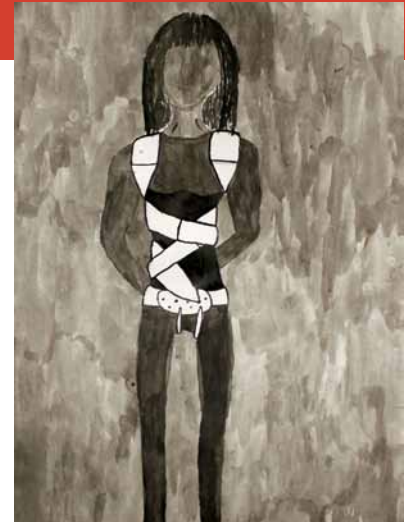
Les forces vives L'accompagnement de la relève en enseignement des arts plastiques : pour une passation des passions !

Par Isabelle Fabien, Directrice au conseil d'administration de l'AQÉSAP

Le partenariat entre la culture artistique et l'enseignement des arts plastiques représente un lien primordial qui doit être soutenu au quotidien. En effet, tous les intervenants préoccupés par l'art ont le mandat de sensibiliser les élèves à cette discipline et à son langage. En contexte scolaire, cela se réalise par la planification de projets artistiques stimulants et inspirants, intégrant l'appréciation d'œuvres d'art et, à l'occasion, la visite d'un lieu culturel ou l'intervention d'un artiste. Ces projets amènent les élèves à s'initier à la démarche artistique de façon consciente, à enrichir leurs idées de création par le contact avec des œuvres d'art de différentes époques et, ainsi, à développer leur jugement critique et leur sens esthétique, et à rehausser leur culture.

mais également à comprendre le rôle crucial de l'artiste au cœur de la société.

C'est dans cette optique que les finissants au baccalauréat en enseignement des arts visuels et médiatiques de l'UQAM, dans le cadre de leur stage, participent à l'essor de la discipline par des projets novateurs inspirés par la démarche d'artistes.



Réalisation d'élèves de l'école Louis-Riel de Montréal, projet d'Amélie Lamy-Beaupré.

Voici trois exemples qui illustrent cette contribution.

Joanie Martel, encadrée par son enseignante formatrice Isabelle Parenteau, de l'école secondaire Bernard Gariépy de Sorel, a réalisé le projet *Traces de Vie*, inspiré de la démarche de l'artiste Roman Opalka et du *body art*, tel qu'il est pratiqué par Patrick Grégoire, un artiste de la région. La réalisation d'autoportraits signifiants par les élèves visait une incursion au cœur de l'identité personnelle à travers la connaissance de soi et à partir de marqueurs du temps, soit des photos, des objets et des éléments du patrimoine familial.

Amélie Lamy-Beaupré, à l'école Louis-Riel de Montréal, sous la supervision de Carole Bergeron, son enseignante associée, a créé un projet sur la maladie. L'intervention de l'artiste Maude Pilon, qui retrace toutes les étapes et les dimensions de son combat contre la maladie avec un langage visuel varié et multidisciplinaire, a permis aux élèves de réfléchir sur l'itinéraire de cette artiste, puis de réaliser des sculptures en s'inspirant de leur propre histoire.

À l'école secondaire Marie-Anne de Montréal, j'ai accompagné **David Hould** qui a entrepris de faire réaliser un palimpseste, comme dans l'Antiquité et au Moyen Âge. Cette création, inspirée du travail de Vic Muniz, plus particulièrement de son film *Waste Land*, a permis aux élèves de voir le plus grand dépotoir du monde, situé au Brésil, et les activités qui s'y déroulent. Puis, les élèves ont réalisé leur portrait en collant sur un transparent les céréales les plus consommées dans le monde. Les réalisations ont, par la suite, été installées sur les fenêtres de la cafétéria, permettant ainsi à l'ensemble des élèves de se questionner sur leur rapport à la nourriture.

Les nouveaux programmes en arts plastiques au primaire et au secondaire, malgré certaines controverses, favorisent le développement de ces liens fondateurs entre l'élève et la création plastique, entre autres par le développement de la compétence relative à l'appréciation d'œuvres d'art, d'objets culturels du patrimoine artistique et d'images médiatiques. L'appréciation, de par sa nature, représente une formidable occasion de décloisonnement disciplinaire. Par exemple, elle contribue à l'enrichissement de la langue parlée et écrite, favorise l'établissement de liens historiques et permet la reconnaissance d'enjeux sociaux, culturels et politiques. De plus, l'analyse et l'interprétation de différentes œuvres contribuent à alphabétiser visuellement les élèves par le réinvestissement de cette compétence dans l'appréciation des images omniprésentes dans les médias. Le cours d'arts plastiques participe ainsi à l'éducation visuelle des jeunes en lien avec l'identité, le monde et l'image de ce monde qui se construit, soit sa « représentation ».

De nombreux membres de l'Association québécoise des éducatrices et des éducateurs spécialisés en arts plastiques jouent un rôle déterminant dans l'accompagnement de la relève en enseignement de l'art. Ainsi, le savoir-faire d'enseignants d'expérience se transmet de futurs enseignants dans le cadre des stages au primaire et au secondaire. Dans le contexte scolaire souvent difficile, se déploient et se renouvellent les forces vives de personnes passionnées par l'enseignement de l'art qui cherchent, non seulement à développer chez leurs élèves des réponses authentiques et personnelles dans leurs créations,



Réalisation des élèves de l'école secondaire Marie-Anne de Montréal (clientèle de raccourcis), projet de David Hould.